

# COLLECTIF INTERNATION

sous la direction de Bernard Stiegler

# « BIFURQUER »

Ouvrage paru chez  
« Les Liens qui Libèrent »  
en Juin 2020

## POURQUOI CES QUELQUES PAGES ?

Pour vous présenter un ouvrage qui m'apparaît incontournable :

- afin de comprendre au plus près l'Époque « *toxique à couper le souffle* » que nous vivons ;
- puis de défricher et mettre en œuvre les voies qui conduisent à *adopter* les « *poisons* » -qui intoxiquent sociétés, individus et jusqu'à la biosphère entière- pour « *les retourner en remèdes* » susceptibles de nous conduire, enfin, à *prendre soin* des sociétés, individus, biosphère et technosphère en leurs entiers.

Ma présentation se limitera à puiser dans l'Introduction, titrée  
**DÉCARBONATION et DÉPROLÉTARIATION,**  
des extraits, parfois modifiés,  
qui présentent la structure de l'ouvrage en tentant de familiariser le lecteur  
avec certains mots et concepts.

par Jean-Michel Avramides habitant Alençon et actuellement confiné à Brookline, incrustée dans Boston.

*L'humanité gémit, à demi écrasée sous le poids  
des progrès qu'elle a faits.*

*Elle ne sait pas assez que son avenir dépend d'elle.  
À elle de voir si elle veut continuer à vivre.*

*(Bergson, 1932) (p 56)*

Cet ouvrage constitue le Rapport remis par le Collectif International à Antonio Guterres et Greta Thunberg le 20 janvier 2020 au siège ancien de la SDN (Société des Nations) à Genève, à l'occasion du centième anniversaire de sa création.

BI

FURQUER

Composé de scientifiques, d'économistes, d'épistémologues, de philosophes, de sociologues, de juristes, d'artistes, de médecins, d'ingénieurs, de citoyens [...], le **Collectif International** s'est constitué en vue d'affronter [les] questions [...] de l'économie industrielle mondiale dans le contexte de l'automatisation [...] à partir d'un processus de transition conduit de façon expérimentale et visant à mettre en place une macro-économie industrielle alternative à travers laquelle tous les aspects liés à la rencontre par l'ère anthropocène, de ses propres limites, seraient pris en charge de manière fonctionnelle et systémique. (p 24)

1- l'**épistémologie**

2- les **dynamiques territoriales**

3- l'**économie contributive**

4- la **recherche contributive**

5- l'**internation** et les **nations**

6- l'**internation** comme **institution**

7- l'**éthique**  
dans l'**ère anthropocène**

8- le **design contributif**

9- l'**addiction** et le **système dopaminergique**

10- l'**économie politique globale** du **carbone** (du feu) et du **silicium** (de l'information)

## « **BIFURQUER** »

Sous **10 angles différents**, correspondant à 10 chapitres, [le Collectif] propose :

un **diagnostic** de la situation présente ;

- une **formalisation théorique** de ses causes, conséquences et possibles transformations ;
- une **méthode d'expérimentation sociale** à grande échelle, fondée sur le **transfert rapide** des résultats de la **recherche contributive** -tout à la fois fondamentale, appliquée et action- sous forme de modèles d'**économie contributive** ;
- Le **partage** des résultats et des expériences par leur consolidation à travers une **organisation spécifique**, inspirée du concept d'**internation** esquissé par Marcel Mauss en 1920.

(p23/24 )

## PENSER le TRAVAIL dans l'ère ANTHROPOCÈNE (1)

Dans "Le Travail au XXI<sup>e</sup> siècle", Alain Supiot écrit que par son travail, Homo faber vise en principe à faire surgir du chaos un cosmos, de l'immonde un monde humainement viable. Mais, par son travail, il peut inversement détruire ou saccager, volontairement ou non, son milieu vital, et le rendre humainement invivable.

Les questions du travail et de de l'écologie sont ainsi indissociables.

(p29- modifié)

Les pratiques des organes exosomatiques doivent donc être **prescrites** par des **théories** aussi bien que des **savoirs empiriques** fournis par l'expérience. (p30)

Combattre [...] les **désordres** liés aux excès de l'Ère Anthropocène suppose de **modifier** en profondeur les **modèles scientifiques** qui dominent l'économie industrielle depuis la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle [...] et qui, fondamentalement newtoniens, **ignorent** en cela les **enjeux de l'entropie**. (p22- modifié)

Si l'organogenèse en quoi consiste l'évolution du vivant en général, est productrice d'organes **endosomatiques** [...] ordonnés par les contraintes biologiques, dans la forme spécifiquement humaine de la vie, l'organogenèse est aussi **exosomatique**, ce que Lotka [en 1945] appelle l'**évolution exosomatique**, et les organes artificiels, qui sont ainsi produits par la coopération des groupes humains, requièrent chaque fois des **savoirs** qui intensifient leurs **capacités néguentropiques** plutôt que leurs **tendances entropiques**. (p29)

Pour Georgescu-Roegen, (1971) l'économie ne doit plus reposer exclusivement sur la physique newtonienne, mais doit intégrer,

- et la **thermodynamique** comme **question de l'entropie**,
- et la **biologie** comme **enjeu de la néguentropie**. (p30-modifié)

## PENSER le TRAVAIL dans l'ère ANTHROPOCÈNE (2)

[...] Depuis le début de l'Ère Anthropocène (si l'on admet que celle-ci peut être datée de la révolution industrielle) le **travail** à été transformé en **emploi**, et **les savoirs** qui étaient **mis en œuvre par le travail** ont été **progressivement transformés** en **formalismes machiniques**, ce qui a conduit à l'appauvrissement structurel de l'emploi, toujours plus nettement **prolétarisé**, qui viendra au cœur de la théorie marxiste. (p31)

Aujourd'hui on sait que cet appauvrissement constitue avant tout

- un devenir **entropique** de l'emploi, avec les conséquences calamiteuse que l'on sait sur l'environnement,
- une **perte de son sens** [...] mais aussi de la démotivation et de la crise des « ressources humaines »,
- ce qui conduit au remplacement des employés par des **automates** (robotiques ou algorythmiques)[...], les emplois prolétarisés tendant à disparaître l'activité de pur labeur sans travail étant transférée vers les automates.

(p31 et 32)

Or la variable emploi, cruciale dans le modèle de développement appelé économie de croissance, étant ainsi systématiquement orientée à la baisse, la solvabilité globale du modèle s'en trouve [...] irréversiblement compromise [...], sauf à changer le modèle macroéconomique, ses fonctions et ses variables. (p32)

C'est à proposer les voies expérimentales d'un tel changement, qui doit s'opérer dans l'urgence, que s'est attaché le **Collectif Internation**, en préconisant une démarche expérimentale appelée **recherche contributive**,

telle qu'elle fut proposée en 2014, en France, par le Conseil national du numérique dans le rapport Jules Ferry 3.0. (p32)

**DÉSINTOXIQUER**  
**l'économie INDUSTRIELLE**  
 ↓  
**l'économie CONTRIBUTIVE**

À partir du constat de la **tendance** [...] **baissière** de l'**emploi prolétarisé** et de la **nécessité** d'une **redistribution** des gains de productivité obtenus par l'**automation**, c'est un **TRAVAIL effectué** et **rémunéré HORS EMPLOI** qui constitue le programme du Territoire Apprenant Contributif développé en Seine-Saint-Denis expérimentant ainsi le développement d'une **économie de la contribution** .

(p32-modifié)

*Dans l'économie contributive ainsi conçue, et rémunérant le travail par un **revenu contributif** inspiré du modèle français des intermittents du spectacle, l'emploi qui devient intermittent, est fonctionnellement **déprolétarisé**. Ceci signifie aussi que de nouvelles formes d'organisation du travail, inspirées du logiciel libre, mais aussi par les méthodes de recherche action [...] sont mises en place à travers des **dispositifs** et **institutions** spécifiques [...] comme les instituts de gestion de l'économie contributive (IGEC) décrits au chap. 3*

(p33 et 34-modifié)

*Le but de l'économie contributive comme modèle macroéconomique fondé sur des **activités territoriales** micro- et méso-économiques est de **revaloriser** les **savoirs de toutes sortes** -de celui de la mère qui sait élever son enfant à l'époque des écrans tactiles [...] aux savoirs les plus formalisés et mathématisés [...] en passant par les savoir-faire du travail manuel ou intellectuel à l'époque de l'automatisation.*

(p33-modifié)

*Le terme **anthropie** sera utilisé pour qualifier la **forme spécifiquement humaine de l'entropie** (sous ses formes thermodynamiques, biologiques et informationnelles), trait spécifique de l'ère Anthropocène. L'enjeu est de **reconstituer des potentiels néguanthropiques**. Or ce qui définit un savoir **comme** savoir est précisément son caractère néguanthropique.*

(p34-modifié)

## revalorisation du TRAVAIL = revalorisation du SAVOIR

On en finirait pas de décliner tout ce que peut être le savoir (empirique, conceptuel, social) : la tâche est par essence interminable, car **le savoir**, comme inventivité, créativité ou découverte, **est infini en principe et en puissance**, quoique **toujours fini en acte**, tout **l'enjeu de la raison** étant de **savoir faire au mieux** avec cette **différence** entre **puissance** et **acte**.

*(p36-modifié)*

*Dans le contexte de l'Ère Anthropocène atteignant ses limites, l'économie doit être redéfinie comme **action collective de lutte contre l'entropie** et **l'anthropie**, tant il est vrai que ses dérèglements consistent tous en une **augmentation de l'entropie** :*

- **thermodynamique**, comme dissipation de l'énergie,
- **biologique**, comme réduction de la biodiversité,
- **informationnelle**, comme réduction des savoirs à des données et à des calculs informationnels.

*Ici même est **posé en principe** que tout savoir qu'il soit empirique, parental, artistique, sportif, scientifique, académique, social (à tous les sens que l'on peut donner à ce qualificatif), tout savoir **sait** quelque chose du monde en cela qu'il **ajoute** quelque chose à ce monde : il sait que ce monde est **inachevé**, et qu'il faut continuer à le **faire advenir**.*

*Cet ajout par lequel **le monde advient par le savoir**, est un apport néguanthropique aux mondes humains. *(p36-modifié)**

**Dénué** de tels savoirs, l'emploi peut devenir toxique et "saccager" son milieu, comme le souligne Supiot. Or c'est précisément en un tel **dénuement** que consiste la prolétarianisation. Et là **est l'origine profonde de l'ère Anthropocène** atteignant à présent ses limites. *(p36)*

## lutter contre l'ENTROPIE

Au stade de l'ère Anthropocène la **valeur suprême** devient, de façon toujours plus patente, **ce qui permettra d'entrer dans une NOUVELLE ÈRE.** (p38-modifié)

L'**entropie négative** ou néguentropie, qui **commande le processus d'organisation du vivant tout au long de son évolution**, ne peut cependant se produire

- que **temporairement** (de la conception à la mort)
- et que **localement** (le corps de chaque individu vivant).

- Nous soutenons que c'est **également vrai** de ce que nous appelons l'**anthropie négative** ou néganthropie,
- et nous posons que **toute société** est une **localité néganthropique** appartenant à une localité de même type, **mais plus vaste**, jusqu'à la plus vaste localité sur Terre, qui est la **biosphère elle-même** comme singularité absolue dans l'univers sidéral connu.  
(p39-modifié et augmenté)

À l'inverse, et en conséquence, la **globalisation** (comme parachèvement toxique et insoutenable de la transformation de la biosphère en technosphère), lorsqu'elle élimine **systematiquement les spécificités locales**, conduit à augmenter massivement les processus entropiques et anthropiques. (p39)



9

Engager la présente initiative en direction de l'ONU a également consisté pour notre collectif à réactiver la notion d'**internation** avancée en 1920 par Marcel Mauss . (p39)

Cette notion sera reconsidérée du point de vue de la **néguanthropie** et de l'**anti-entropie** qui se distinguent en ce que la seconde vient diachroniser (inscrire dans le temps, l'histoire) l'ordre synchronique (à un instant donné) de la première, la néguanthropie. (p39-40, modifié et augmenté)

## NOTION d'INTERNATION et ÉCHELLES de LOCALITÉ

Ces valeurs de néguanthropie et d'anti-entropie sont produites par la **localité en tant que telle**, qu'elles **caractérisent** et, en cela, **délimitent**.

Les **nations**, comme toutes les **autres formes de localité** appelées **sociétés humaines** (du clan à la localité néguentropique que constitue la biosphère elle-même à l'échelle du système solaire), sont des **cas d'organisation néguanthropiques** (pour les distinguer de la néguentropie constitué par le vivant en général).

Dire cela, c'est prendre acte de l'enjeu **pharmacologique** constitué par les organes exosomatiques et donc réduire au minimum les diverses forme de toxicité (le nationalisme par exemple) par une **organisation** appropriée, à la fois des savoirs (donc de l'**éducation**) et des échanges (donc de l'**économie**). Cette économie conçue comme **valorisation de localités ouvertes**, doit traduire **formellement** en termes juridiques et institutionnels les enjeux liés à l'entropie, en particulier dans les processus de certification, de traçabilité et de comptabilité. Et ce, aux **diverses échelles** à reconstituer, non pas comme barrières, mais comme **points de passages** et **négociations** des **économies d'échelle** (tout le long du processus d'emboîtement des échelles de localités).

## GUERRE et PAIX ÉCONOMIQUES

La principale préoccupation en matière de conflits est devenue la **guerre économique**, en tant qu'elle est ruineuse pour les environnements -sociaux, moraux et mentaux, aussi bien que physiques.

Pourquoi rien ne semble changer cet état de fait ?

Il faut à cette fin, et d'extrême urgence, mettre en place et soutenir des **processus de recherche contributive** appropriés, appuyés par une **institution scientifique** qui doit être créée pour cela, et qui constituerait la **base institutionnelle** d'une **internation**. (p42-modifié)

À présent que

- l'internationalisation s'est opérée par le marché,
- l'ère Anthropocène a été qualifiée comme telle, la question de la lutte contre l'entropie s'imposant au cœur de l'économie,

il est temps de repenser notre histoire séculaire du point de vue d'une critique de l'économie globale qui ignore structurellement et fonctionnellement les diversités et spécificités locales qui, comme **néganthropie**, génèrent de la noodiversité (des savoirs infiniment variés et précieux) -comme la vie **néguentropique** génère de la biodiversité.

La politeia, provenant de l'expérience grecque et consistant à affirmer la prévalence de la décision politique, est toujours le **privilège d'un lieu**, qu'on l'appelle polis, civitas, monarchie, empire, nation ou union (fédération ou confédération).

(p43 et 44-modifié)

La **globalisation**, étendue à l'échelle de la planète à la fin du XX<sup>ème</sup> siècle a utilisé le vecteur technologique pour prescrire des **usages standards**, ignorant de ce fait les **pratiques sociales singulières** que ces **technologies rendaient possibles**. Elle a ainsi éliminé toutes les échelles locales -de la nano-localité domestique à la macro-localité nationale, et au-delà- imposant une conception **monolithique du marché** et tentant de s'imposer comme une hégémonie computationnelle fondée sur l'**élimination** de **tout** ce qui **n'est pas calculable**.

## LOCALITÉS URBAINES COMMERCES HUMAINS

### dans le DEVENIR COMPUTATIONNEL

La ville, surtout comme mégalopole constituant ce que l'on appelle la ville globale, a montré qu'elle est aussi le foyer d'une réinvention complexe de la localité et de la citoyenneté.

Toutefois, depuis une trentaine d'années les **réseaux numériques** se sont développés à une vitesse et à une échelle telles que les **localités urbaines** s'en trouvent profondément **transformées**.

Il en résulte de nouveaux types de frontières, pas seulement nationales ni territoriales, pendant que se forme tout un "**droit du contrat**" qui désintègre les notions de droit issues de l'Antiquité gréco-romaine qui concernent **aussi bien** les **sciences** que le **droit**.

Reste que ces organisations urbaines locales réticulées, et en cela globales, sont à ce jour plus des "**chevaux de Troie**" du marché global, ignorant des questions d'entropie, que l'inverse.

(p45-modifié)

*Avec l'effacement des localités, néguentropiques et néguanthropiques, c'est aussi le commerce que le marché global a détruit.*

*C'est le moment de souligner que la notion de marché global est fondée sur l'**a priori** fallacieux qu'un **comportement rationnel** est un calcul, un **ratio**, tous les agents économiques étant définis comme faisant des calculs d'intérêts particuliers **hors contextes** et **délocalisés**, constituant après consolidation une **rationalité** qui a plus à voir avec Adorno qu'avec ce que Whitehead appelle **la raison**. C'est ce qui conduit à ce que Supiot a appelé la "Gouvernance par les nombres". (p46-modifié)*

Aboutira-t-on ainsi à la négation du politique, à la démocratie désintégrée dans le marketing, à la dépossession de leur avenir des populations du monde soumises à un avenir computationnel fonctionnellement aveugle ?

Ainsi va pourtant l'hégémonie computationnelle opérée par les "plateformes" (p46-modifié)

## I'ADRESSE à ANTONIO GUTERRES :

## une MÉTHODE pour SORTIR de l'ENFER qui VIENT

Le 10 septembre 2018, dix jours avant la première réunion du Collectif International à Londres, Antonio Guterres avait prononcé à New-York, devant l'Assemblée Générale des États membres, un discours où il enjoignait aux nations de prendre de toute urgence les mesures requises par les derniers rapports du GIEC.

Quatre mois plus tard, le 24 janvier 2019, il allait reprendre et ajuster ses propos devant les entreprises globales réunies au Forum économique mondial de Davos -où Greta Thunberg était aussi présente, après avoir pris en août 2018 l'initiative de parler au nom de sa génération tout en engageant une "grève mondiale" pour le climat.

Le Collectif International a alors décidé d'adresser à Antonio Guterres, en tant que Secrétaire Général de l'ONU, la lettre reproduite dans cet ouvrage, annonçant les propositions déclinées dans les chapitres qui suivent. Dans ce courrier, sont proposés à Antonio Guterres et aux Nations Unies

- d'une part un **diagnostic** de ce qui bloque toute initiative concertée des pouvoirs publics et économiques pour surmonter les catastrophes désormais diversement anticipées et décrites,
- D'autre part une **méthode** pour surmonter ces blocages -méthode qui prend acte à la fois des objectifs de développement durable adoptés en 2015 par l'ONU et de l'impérative nécessité d'affronter de façon intégrée les immenses défis que constituent d'une part le changement climatique, d'autre part ses conséquences migratoires, et enfin les bouleversements induits par les technologies numériques, ainsi que le soulignait Antonio Guterres le 24 janvier 2019 à Davos.

# TERRITOIRES LABORATOIRES et RECHERCHE CONTRIBUTIVE

[...] La **recherche contributive** consiste à développer des **territoires laboratoires** associant intimement et quotidiennement des habitants, des associations, des institutions, des entreprises et des administrations.

Il s'agit pour ces **communautés apprenantes** de faire face très pratiquement aux enjeux immédiats de l'ère Anthropocène, telle qu'il s'y produit des **processus toxiques** de toutes sortes, tout en y mettant à l'épreuve et en y formalisant de **nouveaux modèles théoriques**, c'est à dire génériques, et en cela **transposables** –précisément sous condition de prise en compte des **localités**.

(p48/49)

C'est pourquoi la proposition faites aux Nations Unies est de lancer

- à grande échelle,
- dans toutes les régions du monde,
- des initiatives de laboratoires pratiquant la recherche contributive,
- en ouvrant un appel d'offres doté de moyens suffisants,
- et appelant des candidatures sur la base d'un cahier des charges dont le travail présenté ici se propose de constituer une base de départ.

(Puisés dans p 51-52-53)

Le caractère **irréductible** de la **localité** pour la lutte **contre l'anthropie** a été souligné

Comme forme **exosomatique** de la vie, elle est **ambivalente** et peut devenir toxique

Alors elle se rétracte et tend à **se fermer**

Le "bouc émissaire" n'est pas loin aux yeux des **victimes** de cette bivalence. La localité porte alors les symptômes de l'**exclusion**

Un tel point de vue est un **potentiel de bifurcation**, d'émergence d'une différence. Elle est le moteur de la différence elle-même : elle n'est pas constituée par son identité (elle n'en a pas), mais par son potentiel de différenciation

C'est souvent le cas de nos jours. Se vivant en quelque sorte **par défaut**, elle se trouve revendiquée comme affirmation **identitaire**, close et stérile

**AUTOUR de la « LOCALITÉ » (1)**

**Une localité n'est pas une identité**

D'abord et avant tout, elle est l'**avoir lieu** d'où émerge une orientation, **un sens** -une **fin** surgit d'un point de vue **partagé** par une communauté, constituant un faisceau de savoirs

C'est au contraire un **processus d'altération** constitué de localités plus restreintes et multiples, et inclus dans de plus vastes localités

Cette économie ne se réduit pas à l'échange des biens de subsistance ou de consommation, elle consiste autant en ce que P. Valéry appelait une « **économie politique de l'esprit** ».

L'**économie** est ce par quoi elles entrent en relation et échangent des altérités

La **réévaluation** des localités conçues comme source de néganthropie et d'anti-anthropie nécessite de **repenser** le **calcul automatique** et les **algorithmes** sur de nouvelles bases d'informatique théorique et comme **technodiversité** constitutive de **cosmotechniques**

(Puisés dans p 54-55)

L'actuelle génération automatique de relations entre individus conduit à **anéantir** ces **localités psychiques** que sont les individus eux-mêmes, qui se trouvent remplacés par ce que Félix Guattari avait appelé des **dividus**.

Ce sont les savoirs en tant que mémoires collectives qui sont compromis : la société devient ainsi systématiquement **amnésique**.

**AUTOUR**  
**de la**  
**« LOCALITÉ »**  
**(2)**

C'est dans ce sens que les IGEC, comme **institutions** de l'**économie contributive**, sont basées sur des **plateformes délibératives** constituées en partant du niveau local, et à partir de projets formant des structures d'échanges micro-réticulaires, vers des structures d'échanges macro-réticulaires

Il ne s'agit pas de prôner une mémoire individuelle ou collective "authentique" maintenue à l'écart et à l'abri du calcul mais de **théoriser** à nouveaux frais la **rétenion\* digitale** en vue de la mettre au service de la **métabolisation** des localités et non de leur abstraction purement computationnelle et extractive

**Rétenion\*** : *sédimentations hypomnésiques (mémoire de rappel et toutes les techniques de mémoire) accumulées au cours des générations dans un monde d'artéfacts, supports de mémoire.*

# LES 10 CHAPITRES

## 1- l'épistémologie

ANTHROPOCÈNE, EXOSOMATISATION  
et NÉGUENTROPIE

## 2- les dynamiques territoriales

LOCALITÉS, TERRITOIRES  
URBANITÉS à l'âge des PLATEFORMES  
et confrontés aux défis de l'Ère ANTHROPOCÈNE

## 3- l'économie contributive

ÉCONOMIE CONTRIBUTIVE,  
PROCESSUS TERRITORIAUX de CAPACITATION  
et nouvelles MODALITÉS COMPTABLES

## 4- la recherche contributive

RECHERCHE CONTRIBUTIVE  
et SCULPTURE SOCIALE de SOI

## 5- l'internation et les nations

INTERNATION et NATIONS

## 6- l'internation comme institution

INTERNATION et INSTITUTIONS

## 7- l'éthique dans l'ère anthropocène

DESIGN CONTRIBUTIF et TECHNOLOGIES NUMÉRIQUES  
DÉLIBÉRATIVES : vers une GÉNÉRATIVITÉ SOCIALE  
dans les SOCIÉTÉS AUTOMATIQUES

## 8- le design contributif

ÉTHOS et TECHNOLOGIE

## 9- l'addiction et le système dopaminergique

La DÉSINTOXICATION PLANÉTAIRE  
et la NEUROBIOLOGIE  
de l'EFFONDREMENT ÉCOLOGIQUE

## 10- l'économie politique globale du **carbone** (du feu) et du **silicium** (de l'information)

CARBONE et SILICIUM